

C'est à Cha-Ke-Ti, à 90 lieues de Che-Non, dans la sous-préfecture de Guen-Khe, que le massacre a eu lieu. Mgr Vernhaeghen, après y être resté deux jours, devait se rendre à Ta Tsio-Loui. Le P. Florent partit vers sept heures du matin afin de tout préparer pour l'arriver de l'évêque.

A peine avait-il passé le marché qu'il fut assailli par une bande d'individus qui lui portèrent deux coups de lance. Le Père put toutefois sauter à bas de sa mule et se précipiter dans une rizière, mais il fut vite pris et garrotté puis conduit au marché et enfermé dans une chambre.

Mgr Vernhaeghen et le P. Frédéric sortirent à leur tour vers neuf heures. A quelques pas de l'entrée du marché, une centaine de gens, armés de lances, sortirent d'un champ de maïs et prirent les deux chaises. Mgr Vernhaeghen reçut une vingtaine de coups, le P. Frédéric peut-être un peu moins, puis les meurtriers allèrent boire et manger au marché.

C'est après cela qu'ils prirent le Père Florent, qu'ils avaient jusque-là tenu prisonnier. Ils l'amènèrent devant les cadavres de l'évêque et de son frère, et le massacrèrent également à coups de lance. Se saisissant ensuite des corps, ils les jetèrent dans le lit d'un ruisseau qui se trouvait à sec ; c'est là que le mandarin les a trouvés.

Cette conspiration, paraît-il, datait d'environ un mois. Il est certain que des membres ont raconté le meurtre des missionnaires à Che-Nou avant même qu'il eût lieu.